

CONFÉRENCES D'INSTITUTEURS

Les instituteurs de la circonscription de l'école normale Jacques-Cartier se sont réunis en conférence, vendredi dernier. Parmi les questions intéressantes qui ont été traitées, les deux suivantes méritent à plus d'un titre d'attirer l'attention de toute la classe enseignante : le fonds de retraite et les congrès scolaires.

M. Archambault, principal de l'académie du Plateau, attira l'attention des instituteurs : 1o Sur la nécessité de faire, auprès de la législature, des démarches pour l'engager à modifier l'article de la loi des écoles qui détermine le mode de la distribution des fonds de la caisse de retraite, afin de donner plus de garantie aux instituteurs vieux et infirmes : 2o Sur les avantages que fourniraient des congrès scolaires analogues à ceux qui se font en Europe. L'habile principal développa la première question au moyen de statistiques aussi exactes qu'intéressantes, et la seconde par le récit de ce qu'il a vu lui-même à l'Exposition universelle de Paris.

Deux comités furent ensuite nommés pour s'occuper de ces importantes questions.

Les instituteurs de Québec, dont la réunion a eu lieu samedi, le 31 janvier dernier, ont décidé de travailler dans le même sens que leurs confrères de Montréal. Un comité a été chargé d'étudier la première mesure. Quant à la seconde, l'association s'en était déjà occupée à sa séance du mois d'août dernier. Le comité qu'elle avait alors nommé pour cette fin a reçu instruction de préparer son rapport pour la prochaine conférence.

Si les procès-verbaux de chacune de ces deux assemblées nous sont remis à temps, nous les publierons dans notre prochain numéro.

Nous tenons beaucoup à faire connaître à nos lecteurs, le plus tôt possible, les délibérations toujours si intéressantes des conférences des instituteurs. Lorsqu'elles sont publiées immédiatement après les réunions, ceux qui y ont assisté ont encore les choses toutes fraîches à la mémoire et éprouvent un

nouveau plaisir à lire le compte rendu des débats qu'ils ont entendus et auxquels ils ont pris part : et ceux qui n'ont pas eu l'avantage d'y assister ont hâte de savoir ce qui s'y est passé ; dans le cas contraire, les choses perdent une partie de leur intérêt et de leur actualité.

Nous recevons, dit M. le Dr A. Daguét, professeur à l'académie de Neuchâtel, une gravure faite d'après le portrait de Pestalozzi, par Pfenninger. Ce pauvre Pestalozzi, il était bien laid, et il est plus laid peut-être vu de profil qu'autrement. Mais quand on est beau moralement et sublime comme lui, on est toujours assez beau. Socrate aussi était laid, ses concitoyens ne l'en trouvaient pas moins beau et admirable quand il était inspiré et leur parlait de vertu, de courage, de justice, d'immortalité et qu'il disait en prose ce que Lamartine a traduit ainsi en vers :

Mourir n'est pas mourir, mes amis, c'est changer.
A. D.

UN CAMPAGNARD MALIN

Deux fumeurs de cigares voyageaient à la campagne. La nuit était fraîche et ils avaient mis de la paille dans le fond de leur carriole. Quelques étincelles, sans doute, tombèrent sur la paille, qui fut bientôt en feu.

Obligés de descendre au plus vite, nos deux voyageurs eurent une peine extrême à éteindre le feu.

Un bon paysan, qui venait derrière eux s'arrêta alors :

— Il y a longtemps, dit-il aux fumeurs, que je voyais que le feu était à votre carriole.

— Pourquoi donc ne nous avertissiez-vous pas, dit l'un d'eux avec humeur.

— Pourquoi ? Dame ! il y a aujourd'hui tant de nouvelles inventions que je croyais que votre carriole allait à la vapeur.

DISTRACTIONS UTILES

1. Pourquoi les poêles fument-ils si les jointures des tuyaux ne sont pas parfaites ?

2. Pourquoi presque toutes les che